

# Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

## Ecoulement annuel de Juillet, de Faïences et de Verreries

Malgré le rabais, nous continuons le système du Club, sans aucune surcharge d'intérêt

C'est demain le temps opportun pour acheter des Faïences et des Verreries à des prix sans précédent. Toutes les pièces dépareillées en Faïence et en Verre, seront offertes à vil prix, afin de faciliter la vente. De telles occasions sont rares. Des articles spécialement étiquetés seront exhibés sur des tables à part.

- Table No. 1—Votre choix de beaux objets, valant quatre fois plus, au prix de... **10c**
- Table No. 2—Votre choix d'objets, jusqu'à... **85c**
- Table No. 3—Votre choix d'articles, valant quatre fois plus, le prix de... **50c**
- Table No. 4—Votre choix, d'objets exceptionnels... **98c**

## Services complets de Table, à des prix extraordinaires

- Service de Table, 42 pièces; meilleure qualité de porcelaine américaine, offert au prix de... **2.50**
- Service de Table, 42 pièces, décoré de boutons de roses roses, avec guirlandes vertes; ou décoré blanc et or, offert en vente... **3.48**
- Service de Table, 50 pièces, en blanc et or, deux rangées de décorations, offert en vente à... **4.50**
- Gobelets à Confitures avec couvercle en métal la douzaine... **22c**
- Service de table, 100 pièces, décorations de fleurs, bordures en or, offert en vente... **10.00**
- Service de Table, 100 pièces, en Faïence Autrichienne, décorations de fleurs... **12.98**
- Service de Table, 100 pièces, Porcelaine Anglaise, dessins militaires entremêlés de boutons de roses roses, offert au prix de... **13.98**
- Gobelets de Table chaque gobelet... **5c**

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page

Kourvache sur la Bug. Nos patrouilles ont fait des reconnaissances sur tout le front pendant les dernières quarante-huit heures et fait des centaines de prisonniers. Devant notre ligne l'ennemi a laissé 500 tués et blessés.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Rome, 10 juillet. — Communiqué officiel italien: Dans la vallée d'Aone l'ennemi a essayé de s'emparer du sommet de Bonzola mais fut repoussé. Dans la vallée d'Anscie (partie supérieure), notre artillerie a bombardé le fort de Platzwiso, lui causant des dégâts considérables; nous avons cru apercevoir qu'il était en feu.

Judi l'ennemi a attaqué nos positions entre Zoillonkofel et Crestaverde en Carnie mais fut repoussé; une attaque de nuit contre le Val Grande eut le même résultat. Du reste la situation générale est la même, notre artillerie continuant le bombardement des défenses Malborgeth et du col Predil.

### Un Train dévalisé

Exploit de quatre bandits près de Greenville, Alabama. Dépêche Spéciale à l'Abéille. Montgomery, Alabama, 10 juillet. — Quatre hommes masqués et armés ont arrêté le train de chemin de fer se rendant de New-York à la Nouvelle-Orléans sur la voie Louisville et Nashville, près de Greenville, Alabama, à deux heures et demi ce matin. Après avoir aligné le mécanicien et les serrafreins le long de la voie, et échangé quelques coups de revolver avec le conducteur Phil McRae, ils sont montés dans le wagon-poste et ont sommé le préposé de la maille de leur délivrer un paquet contenant une forte somme d'argent qui avait été expédiée de New-York à destination de Houston, Texas, ils ont détaché la locomotive du train et l'ont fait partir sous pression. Ne pouvant mettre la main sur le paquet convoité les bandits ont ouvert les sacs contenant les lettres chargées et ont pris possession de leur contenu.

Puis ils se sont esquivés dans les bois voisins. Le conducteur McRae a été trouvé mourant, sur le marchepied d'un des wagons. Il a succombé à une attaque d'apoplexie.

La locomotive que les voleurs avaient détachée du train s'est arrêtée après avoir parcouru quarante milles. Plusieurs heures se sont écoulées avant qu'une locomotive venant de Mobile ait remis le train en marche. Les détectives du service spécial des Etats-Unis sont à la recherche des bandits.

### DETAILS COMPLEMENTAIRES.

Les voleurs auraient pris une forte somme d'argent. Dépêche Spéciale à l'Abéille. Montgomery, Ala., 10 juillet. — Trois hommes soupçonnés du vol ont été arrêtés à Mobile, puis remis en liberté à la suite d'un sérieux interrogatoire. Le gouvernement des Etats-Unis offre une récompense de mille dollars pour la capture de chacun des quatre bandits. Les voleurs sont cachés dans les bois qui est entouré de plus de trois cents agents de police, et il est très probable qu'ils seront bientôt démasqués. A la dernière heure on croit que les bandits ont réussi à s'emparer d'une somme considérable d'argent. Des chèques du gouvernement ont disparu. Leur montant était de \$20,000.

### LE PAPE ET LES EMBUSQUES ITALIENS.

Le "Journal de Beneve" reçoit de son correspondant de Rome l'intéressante anecdote suivante: "Dernièrement le pape recevait un personnage de l'aristocratie romaine qui désirait obtenir du Gouvernement, par l'intermédiaire du Vatican, des dispenses pour ses enfants. — Très Saint-Père, lui dit ce dernier, j'ai deux enfants sur le front et... Le Pape qui savait de quoi il retournait, s'empressa de lui répondre: — Eh bien, j'espère que vous en êtes orgueilleux. — Oui, mais... répliqua l'autre, et, devant le ton résolu du Pape il n'ose présenter sa demande. — Allons, allons, continua Benoît XV dites à vos enfants que je leur envoie ma bénédiction."

### IL REÇOIT 65 BLESSURES, GUERI, IL REPART.

Le jeune Dardel, de Chambéry, appartenant au 22e de ligne, par sa figure jeune paraît un enfant de troupe. Dès le premier jour de la mobilisation il partit. Un jour il reçut l'ordre de faire une tranchée, tout près des boches. Sa tâche terminée, le savoyard allait se restaurer, lorsqu'une formidable explosion se produisit à ses côtés. Une marmite projetée par Dardel dans les airs. Il avait reçu 65 blessures. Evacué à Angers, le jeune "poilu" est aujourd'hui guéri et a regagné son dépôt. "Vous voyez dit-il à ses camarades des classes nouvelles, la guerre n'est pas si terrible que ça; avec 65 blessures je suis encore là et je retourne volontiers."

### LE MARCHEAL LORD KITCHENER

Fait une visite de plusieurs jours sur le front en Belgique.

Quartier de l'Etat-Major Anglais en France, 8 juillet. — (Câblogramme retardé.) — Pour la première fois depuis que l'armée anglaise occupe ses positions actuelles le maréchal Earl Kitchener est présent au front. Il est arrivé mardi après-midi et est l'hôte de sir John French, le commandant des forces anglaises sur le continent. Le même après-midi il visita les champs d'aviation, l'école des cadets où sont préparés les officiers, et l'école de tir rapide.

Le lendemain matin à 5 heures 30 il était debout et une heure après visitait un des quartiers-généraux en ville. Plus tard, accompagné de lord Aquith il visita la seconde armée, se rendit compte de la position des troupes, de l'artillerie, inspectant les tranchées et se rendit aux ruines d'Ypres.

Cet après-midi le maréchal vit le roi des Belges et se rendit compte des étendues inondées devant les lignes belges. Jeudi lord Kitchener a fait une visite à la première armée, inspecté la cavalerie indienne et vu les positions des troupes françaises à Arras. Il est rentré à Londres jeudi soir.

### LES FORCES ALLEMANDES.

Le Journal de Beneve, supputant les forces de l'Allemagne dit que le total de ces armées, sur les deux fronts, est de 1828 bataillons, sauf erreur, composant 25 1/2 corps d'armée actifs, 30 corps de première réserve et 11 corps de nouvelle réserve; plus les formations de landwehr et de landsturm égales à un effectif de sept ou huit corps d'armée.

Depuis le 1er mai 69 bataillons seulement auraient passé d'occident en orient, savoir 24 de la Garde, 18 du XVIIIe corps d'armée, 16 de la 56e division, 9 de la 119e et 9 de la 16e division bavaroise.

En somme, relativement peu de chose, si l'on observe qu'après ce prélèvement, représentant l'effectif de trois corps d'armée seulement, il reste 1123 bataillons face aux alliés d'occident.

### LES ALLEMANDS VEULENT PRENDRE VARSOVIE COUTE QUE COUTE.

On a trouvé un nouvel appel du gouvernement de Berlin répandu parmi les soldats allemands; en voici la teneur: "Soldats, nous sommes prêts de Varsovie, capitale du pays dans lequel depuis dix mois coule le sang allemand. Notre courage qui provoque l'admiration de nos ennemis même, nous a acquis l'estime de tous.

"Comprenant toute l'importance que Varsovie a pour nous, l'ennemi, afin de défendre cette ville, a concentré là d'immenses forces, appelées même du Caucase et de la Sibirie. La prise de Varsovie décidera de la guerre à l'avantage des Allemands. L'atteinte de ce but dépend maintenant des héros allemands qui doivent montrer toutes leurs qualités militaires. Varsovie, coûte que coûte, sera à nous."

### LE GIBIER ALLEMAND.

Les "Munchener Neueste Nachrichten" publient une statistique du gibier qui produit l'Allemagne: 22,000 cerfs; 13,500 daims; 100,000 chevreuils; 14,000 sangliers; 4 millions de lièvres; 500,000 lapins; gibier à plumes: 14,500 coqs de bruyère; 14 millions de perdrix; 150,000 caillies; 400,000 canards sauvages; 1,300 outardes et 80,000 bécasses. La valeur marchande du gibier abattu en Allemagne représente 25 million de marks. On espère que ce gibier compensera en quelque mesure la viande de boucherie qui se fait rare.

### EXPULSION DES SUISSES EN ALSACE.

Malgré les démentis allemands on continue à expulser de la zone des opérations militaires les suisses qui ont refusé de se faire naturaliser allemands ou de servir dans l'armée allemande. Ces expulsions, contrairement aux conventions internationales sont nées afin de permettre au Conseil Fédéral de ne pas intervenir et de ne pas adresser de réclamation.

### VAPEUR BOMBARDE, TORPILLE ET COULE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Londres 10 juillet. — Le vapeur anglais "Ellesmere" a été bombardé puis torpillé et coulé par un sous-marin allemand sur la côte de Cornish. L'équipage de 21 hommes, sauf un Norvégien qui a été tué par un obus, a été sauvé. Les vapeurs "Clio" (probablement italien) et "Nordaa" (norvégien) ont été coulés par des sous-marins allemands.

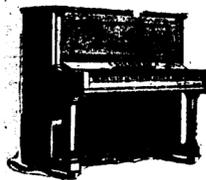
### TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 10 juillet, 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du Matin	82	28
Midi	90	32
3 P. M.	94	31
6 P. M.	92	30

# LE VRAI PIANO et PIANO MÉCANIQUE



Achat d'occasion CHEZ

## Grunewald's

GRAND MAISON DE MUSIQUE 733 RUE CANAL

ENARD, bon pour exercices... \$20	NEW ENGLAND, en chêne, bon ordre... \$175
75c par semaine.	\$5 par mois.
PLEYEL, bon ordre... \$40	VOSE & SONS, acajou, bon ordre... \$180
75c par semaine.	\$5 par mois.
FAIVRE, bonne condition... \$50	SCHUBERT, noyer, splendide condition... \$180
75c par semaine.	\$5 par mois.
FISCHER, ébène, grandeur bou-doir, bon ordre... \$75	CABLE & SONS, noyer, presque neuf... \$180
\$1 par semaine.	\$5 par mois.
MATHUSHEK, ébène, en excellent ordre... \$135	IVERS & FOND, ébène, bon ordre... \$180
\$1 par semaine.	\$5 par mois.
GRUNEWALD, ébène, en bon ordre... \$140	EVERETT, ébène, bon ordre... \$190
\$1 par semaine.	\$5 par mois.
STERLING, bois rosé, bonne condition... \$150	BEHR BROS., ébène, excellent ordre... \$225
\$1 par semaine.	\$5 par mois.
FISCHER, ébène, en bon ordre... \$165	MATHUSHEK, noyer, comme neuf... \$275
\$5 par mois.	\$5 par mois.

## PIANO-MÉCANIQUE

\$224 et au-dessus \$6.00, \$8.00 et \$10.00 par mois

GRATUIT

Avec chaque Piano, tabouret, écharpe, et transport, 12 morceaux de musique.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

d'employer sa flotte de guerre que, depuis un an, elle tient cachée dans ses ports et ses canaux. C'est la mission naturelle d'une marine de guerre que d'assurer à la nation, la liberté des mers. N'est-ce pas ce que les flottes anglo-françaises ont fait depuis le commencement des hostilités, sans s'adresser, pour obtenir ce résultat contre des Puissances germaniques, aux bons offices de qui que ce soit, des Etats-Unis ou de toute autre puissance neutre? A la rigueur, elles se l'assuraient à coups de canon. On sait que la démonstration en a été faite dans la mer du Nord et dans l'océan Pacifique, contre diverses unités de la marine militaire allemande. Et pourquoi la marine de guerre allemande s'est-elle, jusqu'à présent, soustraite à cette tâche? L'Allemagne refuse aujourd'hui, — car c'est à quoi équivaut son mutisme sur ce chapitre, — de soumettre ses sous-marins aux règles du droit international et des conventions de La Haye, auxquelles, de tout temps, elle a donné son adhésion et son appui, alors que la première Note du Président Wilson déclarait déjà que les Etats-Unis ne négocieraient, soit comme protestation, soit comme action, rien de ce qui sera nécessaire, le cas échéant, pour sauvegarder la personne et les biens de leurs nationaux. La réponse allemande est de celles qui compliquent ces sortes de négociations et restreignent l'initiative diplomatique. Les principaux journaux de New-York, des grandes villes et de l'intérieur sont unanimes à penser que les choses ne sauraient en rester là. A la Maison Blanche, on se montre discret sur la tournure qu'imprimerait à cette délicate situation le retour, annoncé pour mardi prochain, du Président Wilson.

P. H. ERMONT.

### Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 9 heures du soir.

DIMANCHE 11 juillet 1915.

Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers et variables.

### TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	81
8 a. m.	80
9 a. m.	80
10 a. m.	80
11 a. m.	80
12 m.	81
1 p. m.	81
2 p. m.	81
3 p. m.	81
4 p. m.	81
5 p. m.	81

Le tableau suivant donne le temps pour 10 jours de la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	81	SW-5	.00
7 p. m.	80	SE-4	.00

### LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Le Général Boel lui donna les indications en quelques mots brefs et le Général Manoury après un court moment de silence, domptant ses sentiments, se tourna vers les autres Généraux et dit simplement: — Messieurs, continuons. Et on se mit à fixer les points du plan de la grande bataille du lendemain, cette bataille de la Marne qui allait enfin arrêter la marche furieuse, la ruée de l'armée allemande, changer la face de la campagne et sauver Paris et l'Europe.

JEAN-BERNARD.

### LE PRESIDENT WILSON.

Une collision d'autos a mis sa vie en danger. Dépêche Spéciale à l'Abéille. Windsor, Vermont, 10 juillet. — Le président Wilson en villégiature près de Windsor, a failli être victime d'un accident d'auto cet après-midi. Une machine Ford contenant cinq hommes a heurté l'auto dans laquelle se trouvait M. Wilson, et a été démolie. Le président en a été quitte pour une rude secousse.

### PRISONNIERS ALLEMANDS JUGES PAR UN NEUTRE.

Le lieutenant colonel Suisse, M. de Marval qui avait été autorisé à visiter les centres où sont détenus les prisonniers allemands en France, vient de faire plusieurs conférences en Allemagne sur sa mission et à la déclaration que son impression était excellente. Ses affirmations ont eu un effet très satisfaisant sur le public allemand et lui ont valu les attaques des journaux de l'autre côté du Rhin. A la fin de sa conférence, M. de Marval a ajouté que la main de fer du Gouvernement français savait se gâter de velours quand il s'agissait du traitement des prisonniers de guerre.

Il a également salué les efforts louables de ce Gouvernement dans tous les domaines de son activité humaine.

### "AUBURN"

L'Institut Polytechnique de l'Alabama

La plus ancienne Ecole de Technologie dans le Sud. La session prochaine commencera le mercredi 8 septembre 1915.

### DEPARTEMENTS:

Mécanique, Académique, Architecture, Agriculture, Economie du Bétail, Chimie, Pharmacie, Education et Science Vétérinaire. Conditions: Cours libres aux résidents de l'Alabama \$20.00 pour les non-résidents. Pour tous renseignements et catalogue adressez vous à CHAS. C. THACH, LL.D., Président, Auburn, Ala.

Against all this must not be weighed the cessation of the drink evil. Such is human nature that it would remain despite any national legislation. This being so, the question before the thinking man is how the big thing we call the liquor industry may be so regulated that the evils incident to it shall gradually diminish until at some future time, as one may hope, they will disappear? Meanwhile, those who clamor for its abolition do not realize that its destruction would not bring us nearer their object — the cessation of intemperance — much less that while failing to do away with intemperance an economic calamity of almost incalculable dimensions would be caused. To make the latter clear is the purpose of the following study.

Let us begin with the statement of the totals involved, meaning thereby the sum of the money values which would disappear under the proposed scheme of national prohibition:

Capital Invested in the Liquor Industry	\$1,294,583,426.00
Annual Disbursements other than for wages	1,121,606,097.30
Annual Disbursements for wages	453,872,553.00
	\$2,870,152,076.30

The above sums are so large as to defy comprehension by the ordinary mind, but their meaning can be realized to some extent when they are dissolved into their component parts. The capital invested divides itself as follows:

Capital invested in Brewing	\$671,158,110
Capital invested in Distilling	72,456,336
Capital invested in Wine Making	27,968,487
Capital invested in Malting	60,286,113

The above figures are taken from the Report of the U. S. Bureau of the Census for the year 1909, the latest available official statement. It is not probable that figures for the present year if they were at hand would disclose very material differences.

Capital Invested by Allied Manufactures and Trades \$11,179,000

(To Be Continued Tuesday.)

### AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonnez Main 3487.